

Titel: BREV TIL: Juliette Ernst FRA: Louis Hjelmslev (1946-11-14)

Citation: "BREV TIL: Juliette Ernst FRA: Louis Hjelmslev (1946-11-14)", i *Louis Hjelmslev og hans kreds*, s. 1. Onlineudgave fra Louis Hjelmslev og hans kreds:
https://tekster.kb.dk/catalog/lh-texts-kapsel_136-shoot-workidacc-1992_0005_136_Phase_0160/facsimile.pdf (tilgået 19. juli 2024)

Anvendt udgave: Louis Hjelmslev og hans kreds

Ophavsret: Materialet kan være ophavsretligt beskyttet, og så må du kun bruge det til personlig brug. Hvis ophavsmanden er død for mere end 70 år siden, er værket fri af ophavsret (public domain), og så kan du bruge værket frit. Hvis der er flere ophavsmænd, gælder den længstlevendes dødsår. Husk altid at kreditere ophavsmanden.

1/46, 13

14 novembre 1946

Mademoiselle Juliette Ernst,
52, Miltmeyerstrasse, Bâle.

Mademoiselle,

Je dois partir aujourd'hui pour Paris pour la session du Comité International Permanent de Linguistes, sans avoir achevé, hélas, mon manuscrit pour les Mélanges Marouzeau. Il y a maintenant deux possibilités: ou bien je finirai le manuscrit dans les premiers jours après mon retour à Copenhague, c'est-à-dire vers la fin de novembre (je serai de retour le 26 au plus tard); ou bien je le finirai à Paris. La dernière possibilité n'est pas exclue, théoriquement, mais elle est évidemment moins commode. Donc, si le nouveau retard ne vous dérange pas trop, je préférerais attendre jusqu'à mon retour; d'autre part, si vous décidez que cela est impossible, vous n'aurez qu'à m'envoyer une carte postale à l'adresse: Fondation Danoise, 9 boulevard Jourdan, Paris XIV^e, et vous aurez mon manuscrit (un peu moins élégant et moins complet peut-être, mais passable) quelques jours après. Si vous ne m'écrivez pas à Paris, j'ajournerai le travail jusqu'à mon retour. Je laisse la décision entièrement à vous, et je vous présente mes excuses du dérangement que je vous ai causé. Malheureusement l'époque que nous traversons actuellement, avec la reprise de tous les travaux qui avaient été empêchés par la guerre et par l'occupation, est tellement remplie de travail, de correspondance, de voyages etc. qu'il est devenu pratiquement impossible d'observer les délais convenus.

Très respectueusement vôtre.